



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Langues, Textes et Contextes

Deutéronome 32. 44-47

JE M'APPROCHE

Question brise-glace :

Quel effet a sur vous la parole : Je
t'aime !?

Notre passage décrit les adieux de Moïse au peuple d'Israël. Après l'expérience de la sortie d'Égypte, une errance de 40 ans à travers le désert, l'expérience de la présence de Dieu dans le meilleur et dans le pire, le peuple se trouve au seuil de la terre promise et pour Moïse, le moment de sa mort approche. Alors Moïse leur dira l'essentiel, il leur parlera de vie et de mort. Dans toute lecture de la Bible, il est essentiel de tenir compte du contexte, de relire ce qui précède un passage à étudier et ce qui le suit. Donc, si on veut étudier Dt. 32,44-47, personnellement ou en vue d'une lecture en groupe, il est essentiel de relire tout le chant de Moïse (Dt 31,14 - 32,43). Nous y apprenons que Dieu lui-même annonce à Moïse sa mort proche et que, lors d'une entrevue avec Moïse et Josué, Dieu ordonne l'écriture de ce chant à tous les deux, et que l'objectif de ce chant est d'être un témoin pour Israël (31,19). En effet, Israël, comme tout être humain, est décrit comme un peuple rebelle qui bafouera l'alliance de Dieu. Dans le chant, Moïse « chante » la fidélité et l'amour indéfectibles de Dieu (« il est le Rocher », 32,4 « il prenait soin de lui », 32,10), mais aussi l'infidélité et l'idolâtrie du peuple. Il souligne également la certitude du jugement de Dieu et termine en s'écriant avec passion : « Voyez que c'est moi, oui, moi ... c'est moi qui fais mourir et qui fais vivre » (32,39). Sans lire le contexte, nous aurions pu considérer le chant de Moïse comme un psaume quelconque et ne pas saisir l'intensité de ce testament. En lisant la fin de Dt 32, nous apprenons aussi que Moïse lui-même n'échappe pas au jugement, et qu'il n'entrera pas dans le pays promis (32,50-52). Loin d'être un superman, Moïse nous paraît beaucoup plus proche par ses propres faiblesses.

J'OBSERVE

Après avoir considéré le contexte, il est également important de bien comprendre les mots qui sont utilisés. Même si la connaissance des langues originales de la Bible est évidemment précieuse, on peut s'approcher des significations (souvent multiples) en utilisant plusieurs traductions souvent complémentaires. On peut lire aussi plusieurs traductions en parallèle sur certains sites, comme celui-ci : <https://lire.la-bible.net/lecture/deuteronomie/32/1>. Même si l'utilisation d'une concordance peut être utile, il n'est pas nécessaire de lire tous les textes parallèles. Il vaut mieux bien observer les mots dans leur contexte immédiat, de voir comment se lie le sens, comment le texte s'enchaîne d'un élément à un autre.

Recherchez tous les verbes par lesquels la relation à la parole de Dieu est décrite ? Quel est l'appel final de Moïse au peuple ? (32,46) Comment pourrions-nous définir, selon le v.46, une parole vide (ou creuse) ? Que serait le contraire de la parole vide ?

Là où la NBS traduit « réfléchissez », nous lisons dans la Colombe et la TOB : « prenez à cœur » et dans la BFC (Bible en français courant) « prenez au sérieux ». Si « réfléchir » souligne surtout une démarche intellectuelle, le « prendre à cœur » et « prendre au sérieux » va plus loin en pointant une démarche de toute la personne. Cela se lie aussi mieux à la suite car les Israélites sont appelés à transmettre à leurs fils ce qu'ils ont reçu, et là encore l'accent est mis sur la mise en pratique. Il ne s'agit pas simplement de transmettre du bla-bla, mais une expérience.

J'ADHÈRE

Quand vous lisez la Bible, quelle est la part de réflexion, quel est la part d'émotion ? Les deux ont-elles leur importance ? Où mènerait une réflexion sans mise en pratique, quelles seraient les dérives d'une pratique sans réflexion, méditation et émotion ? Racontez à votre groupe quand une parole de Dieu vous a vraiment percuté(e).

JE MEDITÉ

« La vie des parents est le livre dans lequel lisent les enfants. »

